

# Le Vin du Solitaire

Le regard singulier d'une femme galante  
Qui se glisse vers nous comme le rayon blanc  
Que la lune onduleuse envoie au lac tremblant,  
Quand elle y veut baigner sa beauté nonchalante ;

Le dernier sac d'écus dans les doigts d'un joueur ;  
Un baiser libertin de la maigre Adeline ;  
Les sons d'une musique énervante et câline,  
Semblable au cri lointain de l'humaine douleur,

Tout cela ne vaut pas, ô bouteille profonde,  
Les baumes pénétrants que ta panse féconde  
Garde au cœur altéré du poète pieux ;

Tu lui verses l'espoir, la jeunesse et la vie,  
– Et l'orgueil, ce trésor de toute gueuserie,  
Qui nous rend triomphants et semblables aux Dieux !

Charles Baudelaire (1821–1867)